

POOLE, J.B. and GUTHRIE, R. (dir.). *Vérification 1994. Arms Control, Peacekeeping and the Environment*. London, (Engl), Vertic, 1994, 352p.

Erik Solem

Volume 26, numéro 4, 1995

Multilatéralisme et sécurité régionale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703542ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703542ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solem, E. (1995). Compte rendu de [POOLE, J.B. and GUTHRIE, R. (dir.). *Vérification 1994. Arms Control, Peacekeeping and the Environment*. London, (Engl), Vertic, 1994, 352p.] *Études internationales*, 26(4), 876–877.
<https://doi.org/10.7202/703542ar>

toire. L'imposition de la paix peut-elle s'accommoder de mesures non coercitives, d'une stricte interposition de force et d'un respect de l'accord du pays hôte? Le bref examen des trois opérations récentes permet d'apporter des éléments de réponse. Pour le Cambodge, la mission de l'ONU a atteint une part appréciable de ses objectifs. En Somalie, la dimension humanitaire compte seule comme résultat probant. La complexité du cas de la Bosnie était manifeste, voici un an, quand se préparait cette édition. Si l'Europe de 1939-1940 a connu une «drôle de guerre», celle de 1992-1995 expérimente un «drôle de maintien de la paix». L'ouvrage de P. Diehl contribue à la réflexion et aux critiques qui tentent d'explorer d'autres pistes de coopération internationale.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines
Université de Sherbrooke, Canada

Verification 1994. Arms Control, Peacekeeping and the Environment.

POOLE, J.B. and GUTHRIE, R. (dir.).
London, (Engl.), Vertic, 1994, 352p.

Le Verification Technology Information Centre (VERTIC) est une organisation indépendante à but non lucratif composée de scientifiques et de techniciens travaillant dans les domaines du contrôle des armements et de l'environnement. En cette époque de conversion des industries de défense et de technologies à double emploi, l'annuaire édité par Poole et Guthrie était, cette année encore, attendu avec impatience par les experts et les observateurs.

Ils ne seront pas déçus. Ce volume, le quatrième de la série, donne au lecteur des réponses précises sur un nombre important de questions spécifiques à ce domaine d'étude. Fruit d'un travail collectif, il dresse un bilan des événements qui firent l'actualité durant l'année 1993, dont la thématique particulièrement importante des questions nucléaires qui resurgira, en 1995, lors de la Conférence d'examen du Traité de non-prolifération. De fait, les questions nucléaires ont reçu depuis les débuts de cette série un traitement prioritaire pour des raisons esquissées par les auteurs dans l'introduction. On trouvera également dans cette partie du livre un survol utile et une perspective d'analyse plus large, des aspects souvent négligés dans les ouvrages techniques sur ce sujet.

La première partie de cet annuaire (18 textes) traite d'une variété de questions relatives au contrôle des armements, la seconde (4 textes) porte sur le maintien de la paix, tandis que la dernière (5 textes) aborde les questions environnementales. Environ 35 % des collaborations ont trait d'une manière ou d'une autre aux questions nucléaires, ce qui est compréhensible en raison de l'énorme intérêt entourant les préparatifs de la Conférence d'examen du TNP. Mais cet intérêt en valait-il la peine puisque, selon certains, la Conférence a généré des résultats plus ou moins satisfaisants? Je ne me prononcerai pas là-dessus. Cependant, le livre rend assez bien les raisons de cette ambivalence.

Déroutante, l'année 1993 aura révélé bien des dangers latents. Des tendances contradictoires ont émergé et beaucoup d'incertitude demeure

dans le domaine de la sécurité globale. Le livre retrace l'histoire du système de garanties internationales de l'Agence internationale de l'énergie atomique avant et après la guerre du Golfe (et la Corée du Nord ?) et montre comment les garanties se sont, dans ce dernier cas, butées à une impasse. Un danger beaucoup plus grand, lorsqu'on parle des activités terroristes est, me semble-t-il, la prolifération des armes chimiques (et par extension celle des armes biologiques).

L'incertitude a aussi marqué le maintien de la paix. Dans ce domaine, la réalité a confirmé cette impression. Il existe des raisons à ces échecs dont l'ampleur est due à ce que j'appellerai «la mollesse» du système. Il aurait été intéressant de voir ces raisons expliquées en détail dans ce livre ou les auteurs apporter de nouveaux éclairages sur cette question à laquelle nous devons accorder une attention croissante.

Dans ce contexte, le chapitre sur l'environnement souffre quelque peu de la prédominance des questions nucléaires. Les résultats peu concluants du Sommet de Rio sont traités très adéquatement de même que les dossiers du changement climatique et de la biodiversité. Quant aux deux derniers chapitres, ils abordent des sujets de plus en plus importants et qui me sont chers, à savoir la détection à distance et l'éco-management. Ces deux sujets sont porteurs d'avenir et auraient dû (ou devraient) être développés plus à fond, peut-être dans un contexte différent.

En somme, voici un ouvrage de référence pratique, qui, utilisé con-

jointement avec d'autres livres sur le sujet, deviendra un outil pratique aussi bien pour des spécialistes que des non-spécialistes.

Erik SOLEM

Défense nationale
Ottawa, Canada

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Le Sud dans la nouvelle économie mondiale.

BRUNEL, Sylvie. Paris, Presses universitaires de France, 1945, 421p.

C'est avec un sentiment de perplexité que le lecteur fermera ce livre. La source de son embarras ne sera ni l'approche de l'auteur ni le contenu de l'ouvrage, lesquels sont, au contraire, frappés au coin de la clarté et de la justesse. Il attribuera son état à la complexité d'un sujet de nature à déjouer tout effort de systématisation.

Nul n'ignore que la cohérence du «Tiers Monde» affirmée au lendemain des indépendances comme une description, une aspiration ou une base nouvelle d'action commune, n'est plus. Les points de départ et les cheminements étaient si divers que la volonté, souvent réelle, de constituer un regroupement ou un bloc ne s'est concrétisée qu'épisodiquement. D'où la préférence de l'auteur pour le terme «Sud», le «Tiers Monde» ne représentant plus une réalité tangible. Quant au Sud, même l'observateur le plus distrait est conscient que les pays et régions qui en font partie sont très contrastés : ici bouleversante misère et catastrophes humaines, là brillants succès économiques et redoutable concurrence. L'hétérogénéité du Sud